

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public Affairs  
des VSE  
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires  
publiques à l'AES  
dominique.martin@electricite.ch

## Digitale Dunkelflaute?

**S**trom ist aus unserem Alltag nicht mehr wegzudenken. Praktisch unbemerkt gewährleistet er zahllose Handlungen zu Hause oder im Büro und erweckt Bankomaten, Verkehrsampeln und Tanksäulen zum Leben.

Eng verknüpft mit vielen dieser Tätigkeiten ist die Kommunikation. Die rasante Entwicklung in diesem Bereich hat unser Leben in nur gerade zehn Jahren still revolutioniert. Kiloschwere Telefonbücher, Fahrpläne und Lexika gehören genauso wie unhandliche Stadtpläne und die telefonische Sportresultate- oder Wetterauskunft der Vergangenheit an. Das Smartphone mit seinen zahllosen Apps ist zum täglichen Begleiter geworden.

Die Coronakrise hat der Digitalisierung einen weiteren rasanten Schub verliehen. Heimarbeit ist für zahlreiche Büroangestellte gang und gäbe geworden. Die Schulen setzen auf neue, internetbasierte Konzepte zur Gewährleistung des Fernunterrichts. Die Verfügbarkeit von schnellen und zuverlässigen Kommunikationsnetzen in der gesamten Schweiz ist damit noch zentraler geworden.

Das mobile Datenaufkommen verdoppelt sich im Schnitt alle 12 bis 18 Monate. Um da Schritt zu halten, ist ein kontinuierlicher Ausbau des Netzes unvermeidlich. Mit 5G könnte dieser gewährleistet werden – und noch mehr, denn die fünfte Mobilfunkgeneration verspricht eine weitere digitale Revolution. 5G ist gleichsam Schlüsseltechnologie für die Digitalisierung sowie Innovationstreiber, der dank hoher Effizienz und schnellerer Datenübertragung völlig neue Geschäftsmodelle und Prozesse ermöglichen wird. Auch der Energiesektor könnte profitieren, denn die Digitalisierung hilft bei der Elektrifizierung, und diese wiederum ist matchentscheidend für die Dekarbonisierung.

Während sich global ein Ringen der Grossmächte um die Technologieführerschaft bei 5G entfacht hat, herrscht in der Schweiz Funkstille. Angesichts weit verbreiteter diffuser Ängste vor der Antennenstrahlung spielt der Bundesrat vorerst auf Zeit. So wird die Schweiz, bisher eine der Spitzenreiterinnen bei der mobilen Internetabdeckung, ins Hintertreffen geraten.

Ohne Weiterentwicklung der Kommunikationsnetze droht in Anbetracht der rasanten Entwicklung eine digitale Dunkelflaute. Der Anschluss an die digitale und energetische Wende sollte es uns wert sein, die Weichen für 5G so schnell wie nötig statt so langsam wie möglich zu stellen.

## La Suisse, une pampa numérique ?

**I**mpossible d'imaginer notre quotidien sans électricité. Passant pratiquement inaperçue, elle assure pourtant d'innombrables actions à la maison ou au bureau, et donne vie au bancomat, au feu rouge ou encore à la station-service.

La communication est intimement liée à nombre de ces activités. En un temps record, l'évolution dans ce domaine a discrètement révolutionné nos vies. Les lourds pavés qu'étaient les annuaires, horaires de transport et encyclopédies appartiennent désormais au passé, de même que les plans de ville peu maniables ou encore les résultats sportifs et la météo par téléphone. Le smartphone et sa multitude d'applications sont devenus nos compagnons de tous les jours.

La crise liée au coronavirus a donné un coup de pouce supplémentaire à la digitalisation. Le télétravail est devenu courant pour bon nombre d'employés de bureau. Les écoles misent sur de nouveaux concepts basés sur Internet pour assurer l'enseignement à distance. La disponibilité de réseaux de communication rapides et fiables dans toute la Suisse est ainsi devenue encore plus essentielle.

En moyenne, le trafic de données mobiles double tous les 12 à 18 mois. Pour pouvoir suivre le rythme, une extension continue du réseau est inévitable. La 5G pourrait assurer cette extension – voire davantage, car la cinquième génération des systèmes de téléphonie mobile promet une nouvelle révolution numérique. La 5G constitue aussi bien la technologie clé de la digitalisation qu'un moteur d'innovation qui va rendre possible de tout nouveaux processus et modèles d'affaires grâce à une efficacité élevée et à une transmission des données plus rapide. Le secteur de l'énergie pourrait lui aussi en profiter, car la digitalisation soutient l'électrification, celle-ci étant à son tour déterminante pour la décarbonisation.

Tandis qu'à l'échelle mondiale, les grandes puissances se disputent le leadership technologique de la 5G, en Suisse, c'est silence radio. Face aux peurs diffuses largement répandues concernant le rayonnement émis par les antennes, le Conseil fédéral joue la montre. La Suisse va ainsi perdre du terrain, alors qu'elle figurait jusqu'ici parmi les leaders en termes de couverture Internet mobile.

Vu la vitesse à laquelle se développe la technologie, la Suisse risque de devenir une pampa numérique si elle ne continue pas de développer ses réseaux de communication. Afin de bien négocier le tournant numérique et énergétique, il vaut la peine de poser les jalons de la 5G aussi vite que nécessaire plutôt qu'aussi lentement que possible.